galerie
binome

Baptiste Rabichon

DOUBLE ∃XPOSITION

08/02-16/03/19

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75004 Paris
Mar-Sam 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
Valérie Cazin press@galeriebinome.com www.galeriebinome.com

galerie
binome

Après avoir soutenu son travail en 2018, la Galerie Binome est heureuse de désormais représenter l'artiste Baptiste Rabichon. « Double exposition », sa première exposition personnelle à la Galerie, rend compte de ses recherches protéiformes sur le médium photographique et de la combinaison de gestes au cœur de *Chirales*. Expérience initiée en 2014, cette série trouve un récent aboutissement dans les œuvres inédites présentées.

" Chronologiquement, parmi mes pièces numériques, la série *Chirales* se situe juste après ce que j'appelle mes pièces de bureau (*Libraries*, *Papeteries*, *Galaxy*) avec lesquelles on a tendance à la comparer.
Mais scanner un téléphone ou un papier de la taille d'un ticket de métro n'implique pas le corps de la même manière que de se débattre avec deux scanners ouverts et badigeonnés de peinture, coincés entre mes genoux et la table, tandis qu'avec la main qui n'est pas encastrée entre deux engins, je manipule les claviers de deux ordinateurs pour les actionner… J'ai construit cette série juste après mes premiers photogrammes ; avec le recul, je pense que je prenais plaisir à transposer la liberté de geste acquise dans le noir du labo, à l'environnement de mon bureau. "

[presse] Baptiste Rabichon à propos de la série Chirales, "Pour voir ce que ça fait" entretien avec Manon Klein - revue Camera #23, déc-fév 2019

« Double exposition » se fait aussi l'écho d'une double actualité avec la présentation concomitante de « À l'intérieur cet été » à la Galerie Paris-Beijing, jusqu'au 2 mars.

PRÉSENTATION - DOUBLE ∃XPOSITION

Baptiste Rabichon, #001, série Chirales, 2014-19, courtesy Galerie Binome
édition A0 - 1/1 - 2x 118,9x84,1 cm
édition A1 - 1/1 - 2x 84,1x59,4 cm
édition A2 - 1/1 - 2x 59,4x42 cm
édition A4 - 1/1 - 2x 29,7x21 cm
(+2EA)

La Galerie Binome présente une exposition personnelle de Baptiste Rabichon. Intitulée « Double exposition », non sans malice, celle-ci met en avant une série de recherches visuelles, les Chirales, en explorant le motif du dédoublement et le principe de l'exposition photographique. Proposées sous la forme de diptyques en des formats allant du A4 au A0, les œuvres vérifient la nature expérimentale de la démarche de l'artiste, notamment à travers l'utilisation d'outils ou de matériaux plus ou moins quelconques, en vue d'interroger les images et leur mode d'élaboration. Il en résulte, comme le confirme cette exposition, une imagerie inattendue dont la portée et les enjeux sont multiples.

Dans le cadre des Chirales, Baptiste Rabichon emploie un dispositif relativement astucieux : deux scanners qui se font face sont appelés à se scanner mutuellement. Dans le déroulement de l'opération, un mince écart est maintenu entre les deux appareils, tandis que des motifs de peinture acrylique, préalablement apposés sur les surfaces, sont balayés par le passage de la lumière. Deux images apparaissent alors comme l'avers et le revers d'une même réalité. La notion de chiralité, à cette occasion, est davantage une allusion qu'une propriété attribuable aux deux images. S'il y a bien une réciprocité dans les physionomies, un trait de peinture pouvant être perçu à la fois de face et de dos, elles ne sont cependant ni symétriques ni superposables l'une à l'autre. Or, à défaut de trouver une appellation plus appropriée, le principe de chiralité est malgré tout ce qui traduit le mieux le dispositif mis en place. Aussi cette difficulté à nommer est-elle symptomatique du travail de Baptiste Rabichon, dans la mesure où ce qu'il entreprend semble ne pas avoir d'antécédent, de la même façon que ces images possèdent une complexité inhérente qui rend nécessaire la mise en évidence d'au moins deux particularités.

TEXTE - DOUBLE ƎXPOSITION - JULIEN VERHAEGHE

On remarque tout d'abord, d'un point de vue visuel, que ces images abondent vers un univers graphique qui n'est pas sans évoquer la peinture expressionniste, avec ses couleurs vives et ses gestes francs, sa spontanéité et son caractère élusif. Toutefois, en certains endroits, le rayon lumineux du scanner, mais aussi les doigts de l'artiste, sont visibles. Ils permettent de rappeler la nature résolument photographique du dispositif, ainsi que la possibilité pour l'observateur de situer une échelle de grandeur, notamment au regard des différents formats proposés. Une série de contradictions est donc mise en œuvre ; on perçoit en effet une opposition entre la peinture et la photographie, entre la singularité de la main et le fonctionnement mécanique de l'appareil, entre une visibilité quelque peu abstraite et une technique qui, en un sens, aspire à restituer le réel avec fidélité. Plus qu'une série de distinctions, peut-être serait-il plus juste d'affirmer des imbrications et des complémentarités entre des pôles réputés contraires. C'est ce qui permettrait d'identifier un travail de peinture qui prendrait appui sur des outils photographiques, tout comme il pourrait s'agir d'un travail de photographie qui aurait entrepris de méditer sur des techniques de capture lumineuse à partir de matériaux issus, eux, de la peinture.

En second lieu, on relève avec les Chirales la nécessité de penser l'image non tant comme un reflet de la réalité, mais comme une entité à part entière close sur elle-même, échappant du même coup à la nécessité d'avoir du sens. D'un côté en effet, le dispositif du scanner produit des images de façon automatique et autonome ; les enregistrements fonctionnent pour ainsi dire à l'« aveuglette », sans intention ni discernement, pourvu que la mécanique s'enclenche. Si cet aspect est valable pour tout type d'appareil de captation et de restitution visuelle opérant de façon automatisée, comme la photographie, la vidéo ou d'autres dispositifs numériques, dans le cas présent, en renvoyant aux possibilités techniques du scanner, de telles images affirment que le « médium est le message », car elles ne se soucient que très peu de la nature précise de ce qui est scanné. Aussi, d'un autre côté, en mettant face à face ces deux scanners, un peu comme des miroirs qui se reflèteraient à l'infini, le dispositif employé par Baptiste Rabichon finit par conforter cette absence d'ouverture sur l'extérieur. Les images pourraient alors se citer mutuellement, en une sorte de vertige, comme si elles avaient surgi du néant, ou comme si elles accédaient à des grandeurs infinies.

Aussi faut-il à nouveau insister sur les interventions manuelles de Baptiste Rabichon auprès des scanners. En y introduisant de la peinture, de la couleur et de la matière, mais surtout en choisissant un langage plastique comparable à l'art pictural abstrait, on peut, à propos des Chirales, percevoir une sorte de mise en abîme : l'absence technique de sens répond, en effet, à l'absence visuelle de sens. Toutes deux disent l'insondable, et toutes deux disent en même temps qu'il existe dans l'insondable même, quelques nuances. La chiralité, d'ailleurs, ne renvoie-t-elle pas à un dialogue entre le même et le différent ?

Voici alors un ultime rebondissement dans un travail qui ne manque pas de perspicacité. Il est vrai que les œuvres de Baptiste Rabichon sollicitent une observation des plus réfléchies, par leur capacité à ramifier leurs implications et leurs enjeux. Or, on en oublierait presque l'essentiel, à savoir, le plaisir d'observer les images telles qu'elles se présentent à notre regard, et la délectation qui se dessine dans l'esprit de l'inventeur lorsqu'il examine le fruit de ses expériences. En effet, en plus de constituer des exercices de pensée, les Chirales semblent avant toute chose motivées par une absolue curiosité pour des images qui n'existent pas encore, ainsi que par leur potentiel esthétique. Autrement dit, Baptiste Rabichon n'est pas seulement une sorte de touche-à-touche un peu bricoleur dont les questionnements affleurent à la métaphysique des images et de la perception, il est, prioritairement, un artiste.

[texte] Julien Verhaeghe, "Double exposition", janvier 2019
à propos de l'exposition de Baptiste Rabichon à la Galerie Binome
du 8 février au 16 mars 2019.

Julien Verhaeghe est docteur en Esthétique, Sciences et Technologies des arts de l'Université Paris 8. Après avoir enseigné l'esthétique, l'histoire et les théories de l'art pendant près d'une dizaine d'années, il est aujourd'hui critique d'art et commissaire d'exposition indépendant. Il collabore avec divers supports (Revue Zérodeux, la Belle revue, Inferno...) et écrit pour des catalogues ou des monographies. Il a notamment publié *Art & Flux. Un portrait du contemporain*, en 2014 chez L'Harmattan.

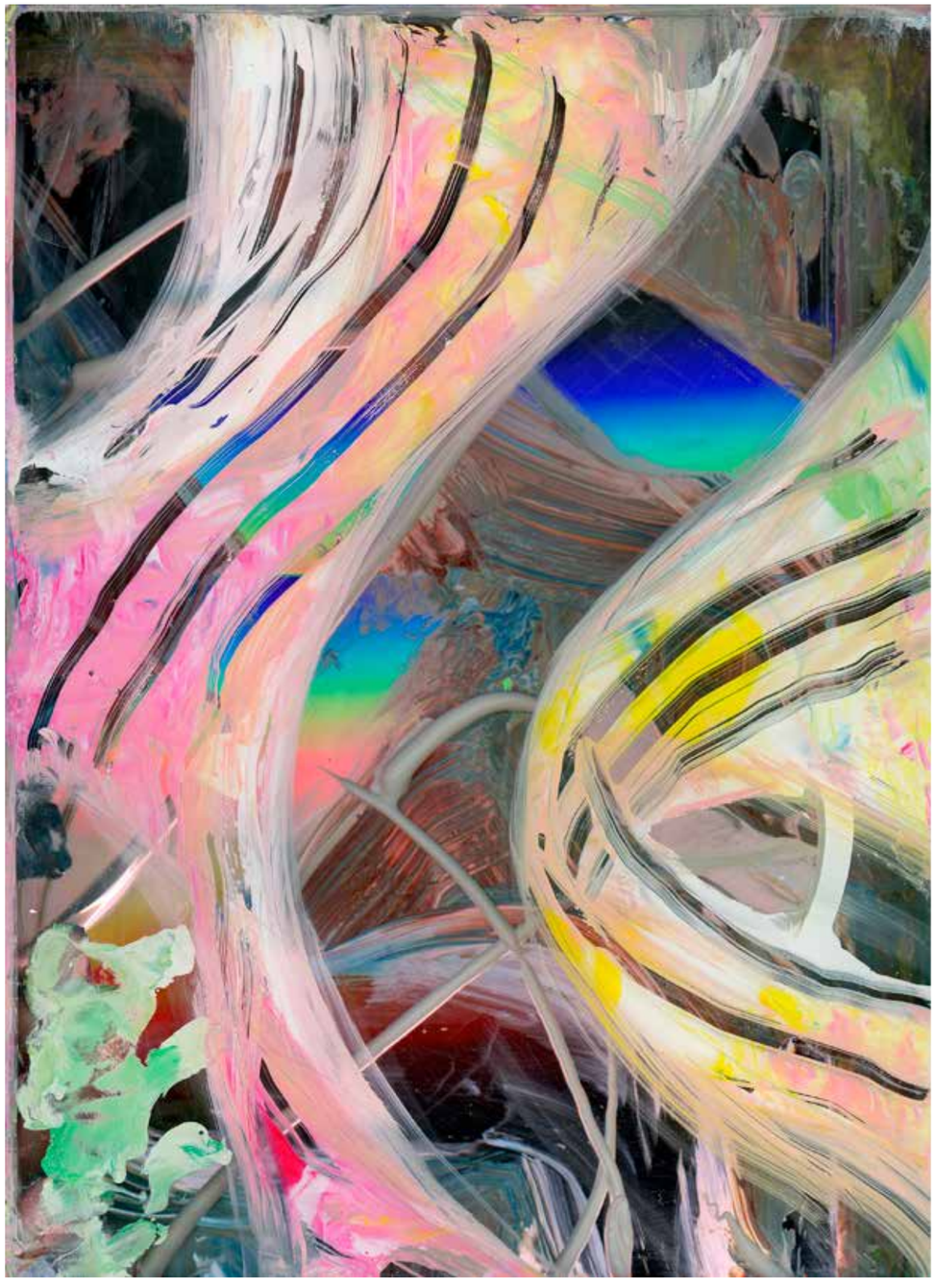
Baptiste Rabichon, Chirales (#010), 2019

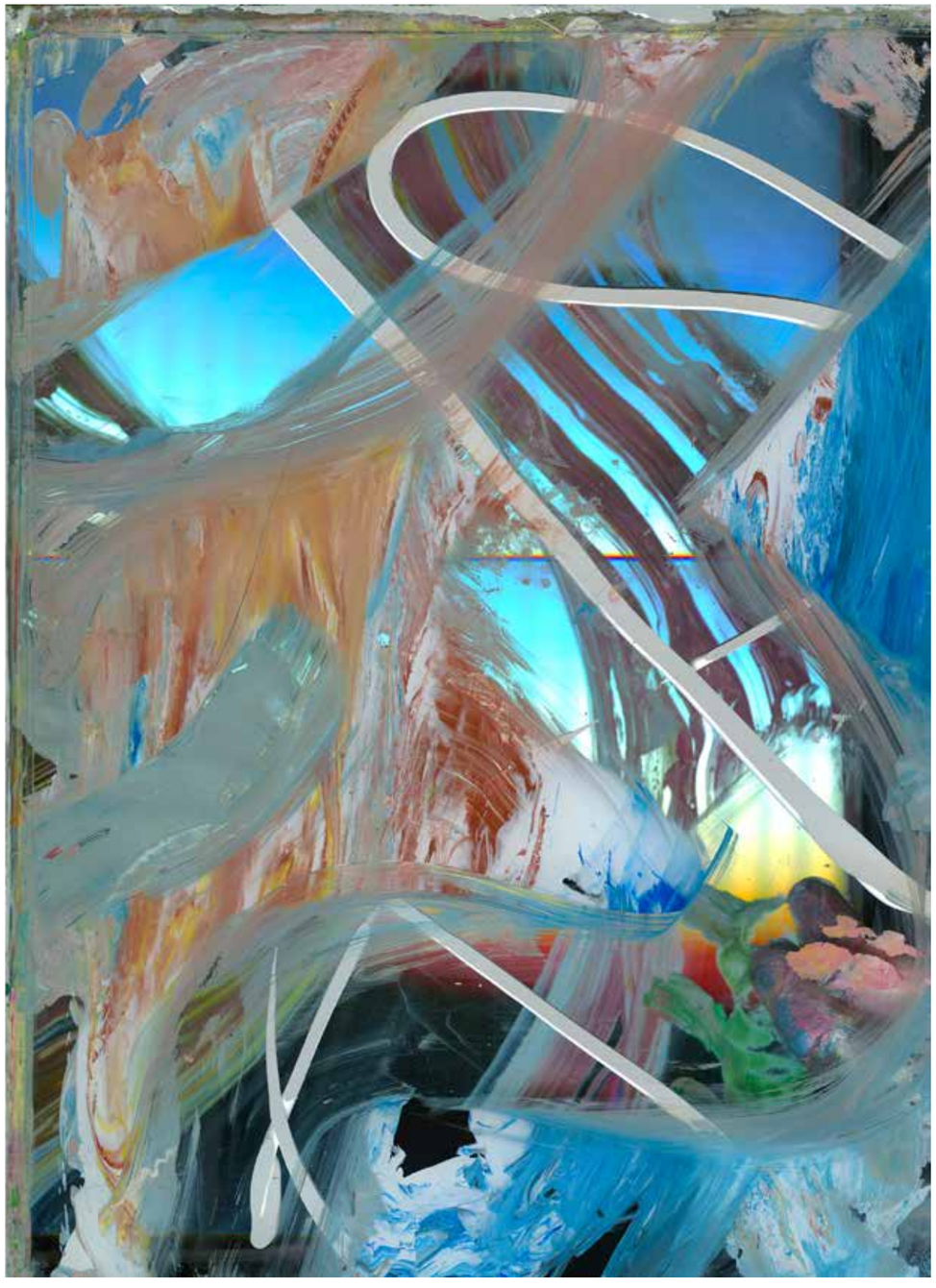
édition A1 – 1/1 – 2x 84,1×59,4 cm
impression jet d’encre pigmentaire sur papier RC Satiné Lumière Bonjet
contrecollage sur Dibond, encadrement aluminium sous verre

Baptiste Rabichon, Chirales (#029), 2019

édition A0 – 1/1 – 2x 118,9x84,1 cm
impression jet d’encre pigmentaire sur papier RC Satiné Lumière Bonjet
contrecollage sur Dibond, encadrement aluminium sous verre

Baptiste Rabichon, Chirales (#041), 2019
édition A2 – 1/1 – 2x 84,1×59,4 cm
impression jet d’encre pigmentaire sur papier RC Satiné Lumière Bonjet
contrecollage sur Dibond, encadrement aluminium sous verre





Baptiste Rabichon, Chirales (#045), 2019
édition A0 – 1/1 – 2x 118,9x84,1 cm
impression jet d’encre pigmentaire sur papier RC Satiné Lumière Bonjet
contrecollage sur Dibond, encadrement aluminium sous verre

Baptiste Rabichon, Chirales (#016), 2019
édition A2 - 1/1 - 2x 59,4x42 cm
impression jet d’encre pigmentaire sur papier RC Satiné Lumière Bonjet
contrecollage sur Dibond, encadrement aluminium sous verre

« Baptiste Rabichon expérimente de nouvelles manières de produire des images. Les travaux qu'il présente à Panorama 19 hybrident analogique et numérique, actualisent les techniques primitives de la photographie sans appareil et détournent des technologies de pointe. Souvent composées de plusieurs couches correspondant à autant d'actions différentes et successives, les images de Baptiste Rabichon entendent rendre visible une réalité qui échappe à l'œil humain ou à l'optique photographique. »

[extrait] Étienne Hatt, à propos de l'exposition « Ne jamais en faire un substantif », Panorama 19, Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, septembre 2017

galerie
binome

Né à Montpellier en 1987, Baptiste Rabichon vit et travaille à Paris. Après des études de viticulture et d'œnologie, il rentre à l'ENSA Dijon en 2009, à l'ENSBA Lyon en 2011 et l'ENSBA Paris en 2012 où il intègre les ateliers de Claude Closky, P2F et Patrick Tosani. Il obtient son DNSAP en 2014. En 2015, pour sa première exposition personnelle « Tout se délitait en parties » à la galerie du Crous à Paris, il présente une série de tirages, combinaison de photographies numériques et de photogrammes tirés sur un même support. Cette même année, il intègre Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, dont il sort diplômé en 2017 avec les félicitations du jury. Entre 2016 et 2017, ses travaux ont été exposés au Fresnoy à Tourcoing, à la Collection Lambert en Avignon, ou encore au Lianzhou Museum of Photography en Chine.
Dans un rapport aux images autant critique qu'amoureux, Baptiste Rabichon s'attelle aussi bien aux méthodes ancestrales de la photographie (photogrammes, cyanotypes, sténopés) qu'aux outils de l'imagerie moderne, qu'il tente, toujours avec la même jubilation, de pousser dans leurs retranchements.

En 2018 il expose au 63ème Salon de Montrouge, où il remporte le prix-résidence de la Fondation Moly Sabata / Albert Gleizes. Lauréat 2017 du prix-résidence BMW Art&Culture à l'École des Gobelins, son exposition « En ville », curatée par François Cheval est programmée au festival d'Arles, Les Rencontres de la photographie, puis à Paris Photo. Parallèlement, la Galerie Binome l'invite avec la série *Orly* (natures mortes d'objets translucides réalisées avec les scanners à rayon X de l'aéroport) à rejoindre la proposition collective « sans camera » à l'occasion de la foire Art Paris en avril, poursuivit par la foire Unseen à Amsterdam en septembre. En janvier 2019, représenté à la fois par les galeries Paris-Beijing et Binome, il inaugure deux expositions concomittantes :

“ Qu'il s'agisse de l'addition d'expositions digitales et analogiques sur un seul et même support photosensible composant *Netflix* et *17ème*, les œuvres de « À l'intérieur cet été » (Galerie Paris-Beijing, 25/02 - 02/03/19) ;
Ou qu'il s'agisse d'un geste plus circonscrit, jeu de mains avec pour seul objet l'expérience photographique entre deux scanners peints s'enregistrant mutuellement, à l'origine des diptyques de la série *Chirales*... ;
il est toujours question d'une « Double exposition » (Galerie Binome, 8/02 - 16/12/19). ”

[texte] Baptiste Rabichon, décembre 2018

galerie
binome

Baptiste Rabichon - 1987 (France)

Education

2015-17 Le Fresnoy, Studio national d'art contemporain, Tourcoing
2012-14 DNSEP, ENSBA Paris
2011-12 DNAP, ENSBA Lyon
2009-11 ENSA Dijon
2007-09 BTS Viticulture-Œnologie

Prix - Résidences

2018 lauréat Prix Résidence Moly-Sabata
63th Salon de Montrouge
2017 lauréat Prix BMW, résidence BMW à l'École des Gobelins, Paris
lauréat Flash France, Institut culturel français, New-Delhi, India
2016 lauréat Écritures de lumière, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône
nominé Bourse Révélations Émerige
2015 nominé Prix HSBC pour la Photographie
nominé Prix Icart

Expositions personnelles (extraits)

2019 / fe-mar « Double exposition », Galerie Binome, Paris
/ ja-mar « À l'intérieur cet été », Galerie Paris-Beijing, Paris
2018 / jui-se « En ville », Rencontres d'Arles, commissaire François Cheval
Cloître Saint-Trophime, Arles
/ mar-ma « Dame de cœur », Galerie Paris-Beijing, Paris
2017-18 / de-ja « There Should Have Been Roses », Lianzhou Museum of Photography, Lianzhou, Chine
2016 / no « Les discrètes », 71B, Paris
2015 / ma « Libraries », Galerie RVB Books, Paris
/ fe « Tout se délitait en parties », Galerie du Crous, Paris

Expositions collectives

2018 / ap-ma « 63ème Salon de Montrouge », Le Beffroi, Montrouge
/ ap « Dos au mur », 18 rue Larrey, Paris
/ « Mutations », Fondation Gujral, Delhi, Inde
2017 / no « Surfaces sans cible », Gallerie 22 visconti, Paris
/ oc « Zadigacité », Delta Studio, Roubaix
/ se « Roman », Panorama 19, Le Fresnoy, Tourcoing
/ ju « Emulsions », Galerie Arnaud Deschin, Paris

2017 / av « Incarnations », Galerie Jean Collet, Vitry, France
/ ja « Les yeux levés vers ces hauteurs qui semblaient vides », Le Cric, Nîmes
2016-17 /de-ju « Rêvez !... », Collection Lambert, Avignon
2016 / no « Une inconnue d'avance », Villa Emerige, Paris
/ no « Ma samaritaine », Samaritaine, Paris
/ oc Panorama 18, Le Fresnoy, Tourcoing
/ av « La représentation de l'échelle », Immix Galerie, Paris
2016 / mar ICM, Exposition du Prix Icar, Paris
/ fe Art Up !, Grand Palais, Lille
2015 / ju « Supplices de l'instable », 24 rue Davoust, Pantin, Paris
« Mulhouse 015 », Biennale de Mulhouse, Mulhouse
« Chers objets (2) », Galerie Immanence, Paris
« Chers objets (1) », Réfectoire des cordeliers, Paris
« 50 x 70 », Espace Beaurepaire, Paris
/ja Prix HSBC, HSBC, Paris
Prix Icart, Espace Pierre Cardin, Paris
2014 /de « Learning distances », 6b, Saint-Denis
/oc « Variation », Espace des Blancs-Manteaux, Paris
« Cul », Espace Le Huit, Paris

Editions

2018 *En ville*, Éditions du Trocadéro-BMW, Paris
2015 *Scanners Frolics*, Rrose Éditions, RVB Books, Paris
2015 *Libraries*, RVB Books, Paris

Revue de presse - Publications (extraits)

2019 / ja-fe Camera #23 / Pour voir ce que ça fait, entretien avec Manon Klein
2018 / no Artefields / Baptiste Rabichon, ornements et rhétorique visuelle, par Thierry Grisard
/ jui L'Express / Les étranges balcons de Baptiste Rabichon, par Nathalie Marchetti
/ jui Connaissances des arts / Le photographe Baptiste Rabichon lauréat 2017 de la résidence BMW
/ ma France Culture / La photographie étoffée de Baptiste Rabichon, par Aude Lavigne
Les Inrockuptibles / Salon de Montrouge : focus, par Julie Ackermann
BeauxArts / Baptiste Rabichon, jeune pousse aux rayons X, par Louise Vanoni
2017 / de France Fine Art / Baptiste Rabichon, par Anne-Frédérique Fer
/ se Beaux-arts / Data, algorithme, 3D… : la beauté au temps du numérique, par Julie Ackermann
Beaux-arts / 5 artistes à découvrir à Panorama 19, par Julie Ackermann
/ ju L'Œil de la photographie / Le prix de la résidence BMW remis à Baptiste Rabichon
2016 / oc Le Quotidien de l'art / Baptiste Rabichon, aux limites de l'abstraction, par Natacha Wolinski

BAPTISTE RABICHON - CV

galerie
binome

Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010 dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du medium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, et la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Valérie Cazin participe régulièrement à des lectures de portfolios, workshops et jurys de concours en photographie.
Depuis 2015, elle collabore avec Émilie Traverse, diplômée de l'ENSP d'Arles, et spécialisée dans le commissariat et la production d'expositions.

Artistes représenté.e.s

Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Cammal, Marie Clerel, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme, Baptiste Rabichon, Jean-Louis Sarrans, Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach, Jürgen Zwingel

Collections - acquisitions 2015 - 2018

JP MORGAN Chase & Co, Anaïs Boudot / Musée de l'Armée, Lisa Sartorio / FRAC Auvergne, Marc Lathuillière / Musée Guimet, Frédéric Delangle / Fondation des Treilles, livres d'artiste, Anaïs Boudot / Coll. Entreprise Neuflize, Edouard Taufenbach, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière / FRAC Occitanie Montpellier, Thibault Brunet / FMAC Ville de Paris, Thibault Brunet / Musée français de la photographie, Thibault Brunet, Marc Lathuillière / Bibliothèque nationale de France, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin, Léa Habourdin / International center of photography New-York, Marc Garanger / Artothèque de Lyon, Thibault Brunet, Lisa Sartorio / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual / Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio / Coll. Evelyne & Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Coll. Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet / Coll. Henri Seydoux (Paris), Thibault Brunet

Collaborations & partenariats 2015 - 2019

Centre photographique Marseille, exposition Prix Polyptyque 2018 / Masterclass, Prix Le Bal de la Jeune Création, expert intervenant / Certification formation continue ENSP, Arles, membre du jury / parcours et édition PARIS PHOTO X ELLES / PARIS PHOTO x ADP « L'abstraction photographique française » / CNAP, soutien aux galeries - participation à Unseen / Prix Abivax, Paris, membre du jury / Prix Polyptyque, Marseille, membre du jury / SPEOS, master class en Photo Business / Festival Voies off 2018, Arles, membre du jury / Biennale de l'Image Tangible 2018, membre du jury / Rendez-vous à Saint-Briac, parcours d'art contemporain, Bretagne / EAC Paris, master class expert / Eyes in Progress 2016-18, mentorship / Lectures de portfolio : Rencontres d'Arles 2016-18 - Voies off 2015-18 - Festival Circulations 2015-17 / BnF, parcours associé à l'exposition «Paysages français, une aventure photographique» / Photo-Forum, worshop / Fisheye hors-série, contributeur / Variation Paris media art fair 2016, 17 /Mois de la Photo du grand Paris 2017 / Concours Fotofilmic 2017 exposition et membre du jury / Une autre histoire de l'art, programme d'Histoire de l'art par Bruno Dubreuil 2017-18 / Boutographies 2017, Président de jury / Collection Regard, Berlin et Goethe Institut «Natur und industrie» / LeBoudoir 2.0, intervenant, Rencontres d'Arles 2016 / The Eyes Magazine, contributeur / Institut du monde arabe et Maison européenne de la photographie - expositions sur le parcours de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain 2015, 17 / NEMO, Biennale internationale des arts numériques, «L'art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences» exhibition / Artothèque de Lyon, «Créer c'est résister» sur le parcours Résonance de la Biennale de Lyon 2015 / Maison de la photographie Robert Doisneau et Agence Révélateur, «Ex time & Out time» de Frank Landron / La Maison Molière, «Light Engram» de Mustapha Azeroual, Rencontres d'Arles 2015 / CAC de Meymac, «L'arbre, le bois, la Forêt» / Art[ ]collector, Prix coup de cœur Jeune Création exhibition / CNAP, bourse de soutien à la première édition / Verlhac éditions, édition numérique du livre *Le jardin sans maître* de Jean-Louis Sarrans / Les Nuits Photographiques, membre du jury 2015 / Efet Paris, membre du jury Bachelor / La beauté sauvera le monde, Art Club / Barter, Paris Art club / Gens d'Images, Café Images / Sténoflex, initiation au Sténopé

Foires 2015-19

Photo London 2019 / Paris Photo 2016, 17, 18 / Unseen 2017, 18 / Approche 2017, 18 / Polyptyque 2018 / Art Paris 2015, 16, 17, 18, 19 / Photo Basel 2016

Revue de presse - parutions récentes

Camera, The New York Times, Le Monde, France Inter, France Info, BFM TV, Fisheye, Télérama Sortir, Les Inrockuptibles, IDEAT, The Art Newspaper, Le Journal des Arts, Le Quotidien de l'Art, La Gazette Drouot, Beaux Arts, Le Temps, Le Point, Le Figaro, Le Figaro Madame, Vogue, L'Express Styles, IDEAT, Art Press, L'Express, Artension, Libération, The Steidz, SPBH, Unseen, Le Quotiden de l'art

GALERIE BINOME - PRESENTATION

galerie
binome

Actualités 2019

DOUBLE ∃XPOSITION

du 8 février au 16 mars - vernissage jeudi 7 février
Galerie Binome, Paris
solo show : Baptiste Rabichon

RENDEZ-VOUS

du 22 mars au 11 mai - vernissage jeudi 21 mars
Galerie Binome, Paris
solo show : Marie Clerel

ART PARIS 2019

du 4 au 7 avril
stand [A16], Grand Palais, Paris VIII^{e}
group show : Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Marie Clerel, Marc Lathuillière, Baptiste Rabichon

PHOTO LONDON 2019

du 16 au 19 mai
Somerset House, Londres
solo show : Edouard Taufenbach

Contacts

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com
Collaboratrice Émilie Traverse +33 6 83 54 79 27
emilietraverse@galeriebinome.com

Galerie Binome - www.galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
Mar-Sam 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

paris art

FranceFineArt.com